



Monique Dondin-Payre, Houcine Jaïdi, Sophie Saint-Amans et Meriem Sebaï  
(dir.)

## Autour du fonds Poinssot Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. V

Éloïse Letellier-Taillefer

---

DOI : 10.4000/books.inha.7174

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Actes de colloques

ISBN électronique : 9782917902608



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

LETELLIER-TAILLEFER, Éloïse. *Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. V* In : *Autour du fonds Poinssot : Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 18 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7174>>. ISBN : 9782917902608. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7174>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

---

# Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. V

Éloïse Letellier-Taillefer

---

## Apports sur l'histoire architecturale et urbaine du théâtre et de l'odéon

- 1 Nous avons déjà évoqué ailleurs les possibilités d'utilisation de la documentation des fouilles de Paul Gauckler conservée dans le fonds Poinssot pour éclairer les zones d'ombre de l'histoire architecturale du théâtre et de l'odéon de Carthage, conjointement avec les autres sources disponibles, textuelles ou archéologiques, et dans une approche qui s'appuie sur le contexte de l'histoire urbaine de Carthage<sup>71</sup>.
- 2 Dans cette perspective, nous avons tout d'abord constaté que Paul Gauckler lui-même avait une approche clairement urbaine du site de Carthage. Il étudiait les deux édifices de spectacles en rapport avec les infrastructures de la ville, comme le montrent plusieurs documents (fig. 35 et 36) où il s'efforçait de les replacer au sein du réseau viaire et hydraulique qui se dessinait au fur et à mesure de fouilles, qu'il voulait systématiques sur le site de Carthage, envisagé comme exemplaire<sup>72</sup>.

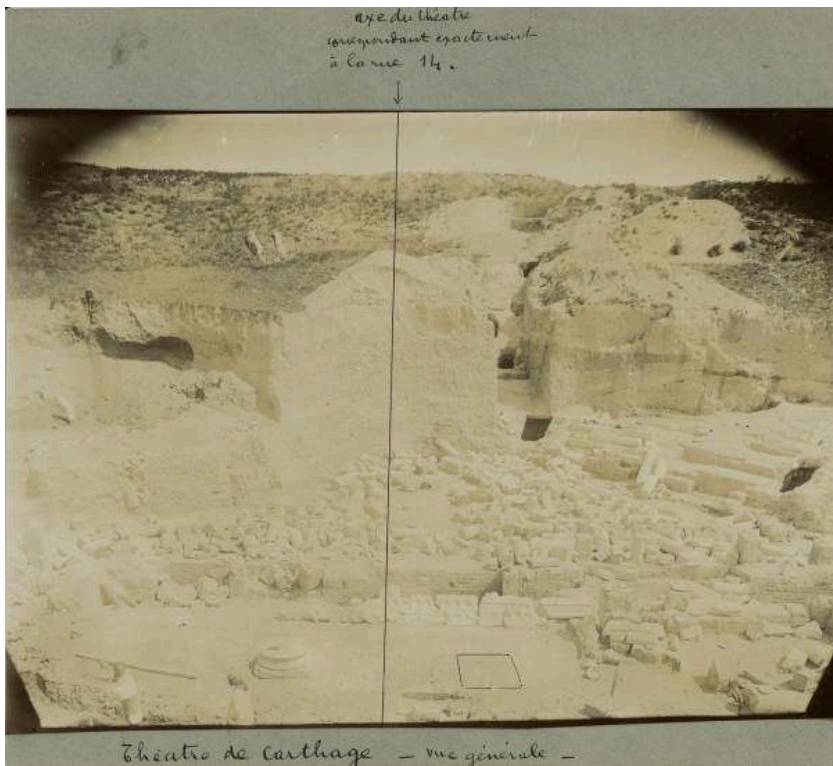


Fig. 35 : Photographie du théâtre de Carthage (février 1905) retravaillée par P. Gauckler pour y indiquer l'axe du réseau viaire.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 04.

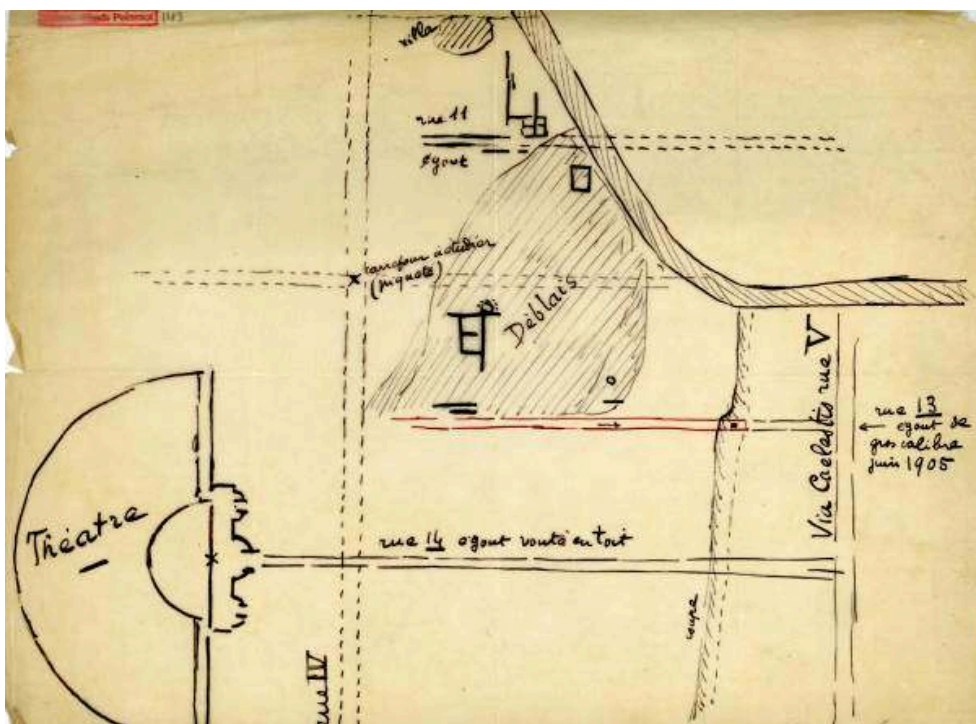


Fig. 36 : Plan schématique à l'encre sur calque du théâtre de Carthage et de son intégration dans le réseau viaire et hydraulique de la ville.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 09.

- 3 Par ailleurs, les photographies des fouilles des substructures du théâtre (fig. 37), ainsi que les précisions apportées par la lettre de Félix-Louis Drappier précédemment mentionnée, permettent de revenir sur la structure très particulière du théâtre de Carthage, à la fois adossé et entièrement construit. Deux raisons peuvent expliquer cette caractéristique : il s'agissait d'abord de consolider le terrain, miné par les tombes puniques qui l'occupaient auparavant<sup>73</sup>. Elle pourrait cependant également s'expliquer, à notre avis, par les modalités spécifiques de l'implantation romaine à Carthage, pour laquelle on réalisa d'importants travaux de soutènement afin de signifier clairement le respect des interdits religieux concernant le sol de Carthage punique, comme les recherches sur le forum de Byrsa l'ont montré<sup>74</sup>. De même que pour les soutènements de la colline de Byrsa, le programme antonin archéologiquement attesté au théâtre aurait dans ce cas repris assez exactement un premier projet augustéen dont il aurait en grande partie effacé les traces.

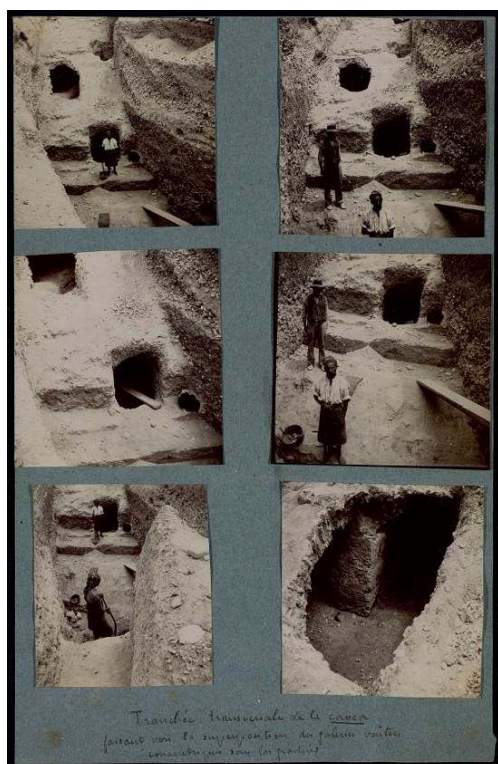


Fig. 37 : Plaque de photographies des fouilles des substructures du théâtre de Carthage (février 1905).

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 04.

- 4 Enfin, un autre indice peut être tiré des carnets de Paul Gauckler pour l'étude des valeurs urbaines de la construction de l'odéon. Dans un croquis de terrain du tout début des fouilles de l'odéon (fig. 38), nous avons en effet repéré une information inédite<sup>75</sup> avec l'attestation de la présence de mosaïques appartenant à des maisons du début de l'époque romaine sous les niveaux de l'odéon. Cet élément confirme les résultats des recherches archéologiques récentes qui suggéraient que la zone nord-est de la ville avait été équipée d'un réseau viaire assez tôt, puis occupée petit à petit à partir de l'époque flavienne par un quartier d'habitat<sup>76</sup>. L'implantation de l'odéon dans un quartier et sur un terrain déjà urbanisés constitua donc une profonde transformation urbaine, dont il faut encore évaluer les causes et les conséquences.

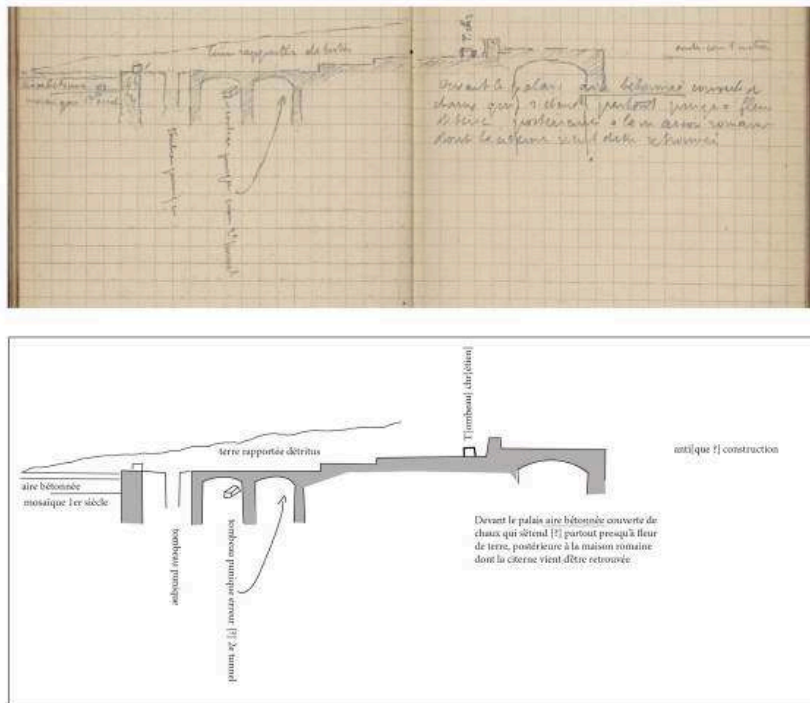


Fig. 38 : Extrait d'un carnet de P. Gauckler comportant le croquis, daté du 23 octobre 1900, d'une coupe sud-ouest/nord-est de l'odéon et interprétation du dessin et du texte.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 194, 21, DAO É. Letellier-Taillefer.

## Fêtes antiques à Carthage : fouilles et mise en valeur des monuments de spectacles au début du xx<sup>e</sup> siècle

- 5 Pour finir, nous voudrions replacer les fouilles de l'odéon et du théâtre de Carthage dans un contexte historiographique plus large. Nous pouvons tout d'abord souligner le caractère méthodique des fouilles dirigées par Paul Gauckler dans ces deux édifices, qui furent analysés avec rigueur et attention même s'ils n'avaient pas constitué l'objectif premier des fouilles programmées sur la colline de l'Odéon, initialement orientées vers l'exploration d'une nécropole punique<sup>77</sup>.
- 6 La documentation de ces fouilles n'est malheureusement pas complète et ne contient pas de relevés précis des sondages et des structures observées, ni d'analyse détaillée des phases de construction et d'occupation successives. Ces lacunes apparaissent d'autant plus si l'on compare cette situation avec la documentation des travaux menés dans les mêmes années dans d'autres théâtres du monde romain.
- 7 Les chercheurs allemands qui étudièrent le théâtre de Pompéi de 1902 à 1905 semblent avoir utilisé de manière moins intensive la photographie pour documenter les dégagements en cours<sup>78</sup> ; en revanche, à côté des comptes-rendus de fouilles élaborés par les autorités italiennes du site de Pompéi<sup>79</sup>, ils fournirent une publication très détaillée de leurs observations accompagnée de plans de phases et de relevés d'élévations et s'appuyant sur une analyse stratigraphique des structures déjà très développée<sup>80</sup>. L'analyse stratigraphique était également appliquée avec beaucoup de soin dans les travaux dirigés par Dante Vaglieri pour le dégagement du théâtre d'Ostie

quelques années plus tard, entre 1910 et 1913<sup>81</sup>. Le décès prématuré de l'archéologue à la fin de l'année 1913 l'empêcha cependant d'offrir une publication synthétique des données. Pour rester en Tunisie, les travaux du docteur Carton au théâtre de Dougga donnèrent lieu à une publication très détaillée comprenant une description minutieuse et de nombreuses illustrations, relevés généraux et de détail, même si l'analyse stratigraphique y faisait défaut<sup>82</sup> ; il s'agissait du résultat d'un travail qui s'était déroulé sur de nombreuses années puisque les fouilles furent entreprises dès 1891<sup>83</sup>.

- 8 On peut légitimement penser que c'est le temps qui manqua à Paul Gauckler pour faire aboutir une publication de ce type sur les deux théâtres de Carthage, qui étaient par ailleurs moins bien conservés. Quoi qu'il en soit, les documents du fonds Poinssot montrent les efforts entrepris par Paul Gauckler pour obtenir la possibilité de fouiller l'odéon puis le théâtre, d'un point de vue administratif comme financier ; la rigueur de son programme d'exploration systématique du site de Carthage ; ainsi que l'attention qu'il porta à la diffusion des résultats auprès du public. On ne peut donc pas lui reprocher d'avoir déblayé ces édifices à la va-vite pour sa propre gloire, ainsi que le fit pourtant le docteur Carton, quelques semaines seulement après son départ de Tunis, dans le cadre d'une polémique sur la protection des ruines de Carthage<sup>84</sup>, dans laquelle le conflit entre ce représentant du milieu des archéologues amateurs et le directeur de l'institution du Service des Antiquités et Arts jouait un rôle non négligeable.
- 9 Le théâtre de Carthage cristallisa en effet les débats sur la sauvegarde et la mise en valeur du site archéologique, puisque le docteur Carton, à la tête de l'Institut de Carthage, choisit d'en faire le cadre d'une opération de communication en faveur de la protection des vestiges et du site de Carthage face aux progrès de l'urbanisation de cette banlieue de Tunis au début du xx<sup>e</sup> siècle. Quelques documents conservés dans le fonds Poinssot documentent les fêtes antiques organisées en mai 1906 et avril 1907 dans le théâtre : la brochure publiée par l'Institut de Carthage pour annoncer les fêtes de 1907 et une série de photographies des spectacles donnés en 1906 et 1907<sup>85</sup> (fig. 39 et 40). On lit entre les lignes des articles publiés par Louis Carton dans la *Revue tunisienne* à propos de ces manifestations<sup>86</sup> l'arrière-plan conflictuel qui l'avait opposé à Paul Gauckler – alors tout récemment écarté de Tunisie – et qui sous-tendait probablement en partie le choix d'investir le théâtre. Louis Carton était par ailleurs un fervent défenseur d'une « archéologie utile<sup>87</sup> » et d'une mise en valeur touristique du patrimoine, très en avance sur son temps. En effet, dans une série de lettres fictives d'un touriste de l'an 2000, il décrivait, dès 1919, son projet idéal de parc touristique Tunis-Carthage, au sein duquel le théâtre antique aurait été entièrement réaménagé pour accueillir de fréquentes représentations, tout comme le cirque, transformé en hippodrome<sup>88</sup>.



Fig. 39 : Photographie de la « fête antique » organisée par l'Institut de Carthage au théâtre de Carthage le 27 mai 1906.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 16.



Fig. 40 : Photographie de la « fête antique » organisée par l'Institut de Carthage le 2 avril 1907.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 16.

- 10 Les débats autour des fêtes antiques du théâtre de Carthage doivent aussi être replacés dans le contexte plus général des réflexions sur la mise en valeur et la remise en fonction des édifices antiques. Les édifices de spectacles en général et les théâtres antiques en particulier, par leur fonction spectaculaire et la possibilité de la

réactualiser, favorisent en effet depuis très longtemps une approche des vestiges antiques avant tout dédiée à leur mise en valeur « touristique » ; le débat et la recherche de compromis entre promoteurs d'un tourisme patrimonial, organisateurs de manifestations culturelles dans les sites antiques, et archéologues est loin d'être clos. À Carthage en 1906-1907, les fêtes antiques organisées par le docteur Carton via l'Institut de Carthage – visiblement très appréciées – donnèrent lieu au « nettoyage » préalable du site et au remontage d'une partie du mur de scène à partir de blocs épars et sans documentation archéologique (fig. 39 et 40). Comme d'autres restaurations antérieures<sup>89</sup> ou plus récentes<sup>90</sup>, elles modifiaient l'aspect archéologique de l'édifice et donnaient la priorité aux préoccupations touristiques face aux enjeux scientifiques pourtant importants, ce qui fut très tôt reproché à Louis Carton<sup>91</sup>.

- 11 La documentation rassemblée dans les dossiers concernant le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot, en très grande partie constituée par les papiers de Paul Gauckler, constitue l'un des exemples les plus précieux de la documentation sur les spectacles romains conservée à la bibliothèque de l'INHA. À côté des très nombreux ouvrages consacrés à ce sujet et acquis par la bibliothèque au fil des années, d'autres documents patrimoniaux offrent des sources variées sur ce thème. Dans le fonds Poinssot lui-même, le dossier constitué par Claude Poinssot dans le cadre de ses recherches sur le théâtre de Dougga<sup>92</sup> constitue un écho extrêmement intéressant aux dossiers carthaginois. Par ailleurs, la bibliothèque conserve d'autres dossiers d'archives importants sur les théâtres d'Orange ou d'Alésia mais aussi de nombreuses photographies anciennes, des manuscrits et des estampes concernant divers édifices de spectacles antiques en France et dans l'ensemble du monde romain qui contribuent à tracer les grandes lignes d'une historiographie des spectacles romains.

## Annexe 1. Transcription d'une lettre de Félix-Louis Drappier<sup>93</sup> à Paul Gauckler<sup>94</sup>

- 12 (Fonds Poinssot, 106, 048, 01, 08, cf. Partie III, fig. 22)
- 13 *Tunis, le mercredi 14 juin 1905*
- 14 *Monsieur le Directeur,*
- 15 *M. Sadoux<sup>95</sup> est parti hier pour Enfidaville accompagné de M. Pradère<sup>96</sup> – et de Fino<sup>97</sup>. Il sera vraisemblablement de retour vendredi soir : nous profiterons du lendemain, samedi, pour arrêter les travaux de Bertragnolio<sup>98</sup> à Carthage – en tout 3 semaines exactement – et arranger les affaires de Bulla Regia. Le déblaiement de la partie ouest du théâtre commence enfin à donner des choses importantes : ce sont deux voûtes rayonnantes en très bon état appartenant au 2<sup>e</sup> maenianum qui paraît entièrement composé de ces sortes de voûtes. Il y en a, en tout cas, 6 qui le prouvent. – celle déblayée l'an dernier – avec l'amorce d'une autre adjacente du côté ouest – les 2 amorces de part et d'autre du gros pilier isolé que vous connaissez – enfin les 2 voûtes visibles depuis hier, dont la seconde a la même ouverture du côté aval (3 m) que celle déblayée en 1904. Nous activons le déblaiement de ces intéressantes substructions : j'ai prescrit à Mesnier<sup>99</sup> de vider la 2<sup>e</sup> voûte de façon à gagner, le plus tôt possible, la voûte rampante du 3<sup>e</sup> maenianum. Voici un petit croquis de ces travaux.*
- 16 [croquis : cf. fig. 22]  
A, renforcement carré pavé de marbre très ruiné



B, voûte déblayée en 1904

C, D, nouvelles voûtes.

- 17 *Je ne vous adresserai les photos que vendredi – le tirage n'étant pas terminé : je vous expédie aujourd'hui 3 photos faites au Musée et 2 bleus des derniers travaux de Dougga. M. Sadoux avait promis un de ces plans à M. Poinssot<sup>100</sup> et vous laisse la charge de le lui remettre. Pour les comptes Robin<sup>101</sup> il n'y a rien de définitif. Dans mon relevé il n'y a aucune trace des 100 F en question à moins qu'ils ne soient compris dans les 200 remis par vous à M. Robin au printemps. Je tâcherai de faire parler l'intéressé – ce qui n'est pas commode ! Pour la milliaire de Tarf ech Chena, c'est avec beaucoup de bonne volonté qu'on peut affirmer le 4<sup>e</sup> texte effacé au milieu de la colonne. Je vous enverrai l'estampage qui ne portera que quelques barres verticales, et c'est tout. Je crois qu'il n'y a aucun doute pour FL·TEVDO/SSIO cependant je vérifierai au Musée à la première occasion.*
- 18 *À Sidi ben Hassen il y a un certain mobilier funéraire que l'on dépose provisoirement chez M. Mineo<sup>102</sup> : je ne pense pas qu'il ait du coulage à ce point de vue. J'irai cet après midi et vous renseignerai sur ces objets. Je vous expédie mon carnet quitte à mettre les mesures plus tard.*
- 19 *Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mon respectueux dévouement.*
- 20 *Drappier*
- 21 *Toutes mes félicitations pour la médaille d'archéologie de la Société Centrale<sup>103</sup> : votre concurrent qui pouvait être le Dr Carton<sup>104</sup> est peut-être Renault, Blondel ou enfin Guesnier, que sais-je ? Je reçois à l'instant la visite du Marquis d'Anselme<sup>105</sup> qui se plaint du bas prix (100 F) que vous lui avez fixé pour ses 2 dernières aquarelles dont la dernière n'est pas encore livrée. Il suggère qu'il serait équitable de lui payer ces deux derniers travaux au double du prix convenu – sans quoi il y gagnerait à peine 4 F par jour ne pouvant faire plus de 110 cubes à l'heure dit-il. Il m'a prié de vous transmettre cette requête. Je lui ai dit que la seule manière de juger ces aquarelles était de vous les adresser aussitôt achevées – ce que je ferai d'urgence. Je crois qu'il sera utile de traiter à forfait pour Bulla Regia afin d'éviter des réclamations de ce genre. Le marquis part ce soir à Upenna accompagnant le P. Delattre qui ne doit pas le lui avoir demandé.*

## Annexe 2. Transcription d'une note de Paul Gauckler sur les statues du théâtre de Carthage

- 22 (Fonds Poinssot, 106, 172, 02, 12)  
[nous ajoutons entre crochets les références au catalogue du musée Alaoui que nous avons reconnues]
- 23 Statues du théâtre de Carthage
- 24 Niche centrale : Apollon colossal [CMA, C 939]  
[Niche] orientale : Hercule colossal [CMA, C 943]  
[Niche] occidentale : ?
- 25 Centre du frons scaenae : Torse d'Hermès et Dionysos [CMA, C 941]  
Hermès ou empereur en héros [CMA, C 940 ?]  
Autre différant d'attitude [CMA, C 947]  
Faune à la nébride [CMA, C 946]  
Hermès avec chlaymyde sur les épaules [CMA, C 947]  
Statue impériale [nous ne l'avons pas identifiée]

- 26 Partie est : Tête de poète grec ? en calcaire [CMA, C 958]  
 Torse de Mercure sans tête, à chlamyde [CMA, C 947]  
 Koré [CMA, C 945]  
 Femme drapée : couloir [CMA, C 957]  
 Autre moins [?] jeune [n'apparaît pas dans le CMA]  
 Autre assise sur piédestal [n'apparaît pas dans le CMA]
- 27 Partie ouest : Vénus et l'Amour [CMA 942]  
 Tête de Lucius Vérus [CMA 952]  
 Torse d'Hermès à [rayé : chlamyde] caducée et tête [CMA 940]  
 Torse d'Hercule épitrapezios [CMA 947]
- 28 Galerie pourtour : Acteur masqué : acrotère [CMA 955] ; autres fragments
- 29 Autel de l'*orchestra* : Bas relief : femme dansant. Bacchante [CMA 954]
- 30 [non inclus dans cette restitution : CMA 944, 948-951, 953, 956]
- 

## BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDROPOULOS 2001 : Jacques ALEXANDROPOULOS, « Paul Gauckler (1866-1911) : une évocation de son passage à Tunis d'après le fonds des Archives départementales de l'Ariège », *Pallas. Revue d'études antiques*, 56, p. 119-137.
- BACHA 2013 : Myriam BACHA, *Patrimoine et monuments en Tunisie, 1881-1920*, Rennes, PUR, 2013.
- BALMELLE *et al.* 2012 : Catherine BALMELLE, Ariane BOURGEOIS, Henri BROISE, Jean-Pierre DARMON et Mongi ENNAÏFER, *Carthage, colline de l'Odéon : maison de la rotonde et du cryptoportique : (recherches 1987-2000)*, Rome, École française de Rome, 2012 (Collection de École française de Rome 457).
- BARATTE 2012 : François BARATTE, *L'Afrique romaine : Tripolitaine et Tunisie*, Paris/Darmstadt/Mayence, Picard, 2012.
- BEN ABED-BEN KHADER 1999 : Aïcha BEN ABED-BEN KHADER (dir.), *Corpus des mosaïques de Tunisie. IV KARTHAGO, Carthage*, Tunis, INP, 1999.
- BESCHAOUCH 1993 : Azedine BESCHAOUCH, *La légende de Carthage*, Paris, Découvertes Gallimard, 1993.
- BOMGARDNER 1989 : David L. BOMGARDNER, « The Carthage Amphitheater: A Reappraisal », *American Journal of Archaeology*, 93, 1, 1989, p. 85-103.
- BOMGARDNER 2000 : David L. BOMGARDNER, *The story of the Roman amphitheatre*, London/New York, Routledge, 2000.
- BORLENGHI 2011 : Aldo BORLENGHI, *Il campus: organizzazione e funzione di uno spazio pubblico in età romana: le testimonianze in Italia e nelle Province occidentali*, Rome, Quasar, 2011 (Thiasos. Rivista di archeologia e storia dell'architettura antica, 1).
- BROISE 2012 : Henri BROISE, « L'évolution des *insulae* dans le contexte urbain », dans Catherine BALMELLE *et al.* 2012, p. 333-359.

- CAGNAT 1901 : René CAGNAT, « [remarque épigraphique] », *Bulletin de la société des antiquaires de France*, 1901, p. 72.
- CARTON 1902 : Louis CARTON, *Le théâtre romain de Dougga*, Paris, Imprimerie nationale, 1902.
- CARTON 1906a : Louis CARTON, « L'archéologie en Tunisie. Introduction à la 4e chronique d'archéologie », *Revue tunisienne*, t. XIII, 1906, p. 36 et suiv.
- CARTON 1906b : Louis CARTON, « Pour Carthage ! », *Revue tunisienne*, t. XIII, 1906, p. 371-417.
- CARTON 1906c : Louis CARTON, « La fête », *Revue tunisienne*, t. XIII, 1906, p. 424-431.
- DELATTRE 1886 : Alfred Louis DELATTRE, « Inscriptions latines de Carthage », *Bulletin épigraphique de la Gaule*, VI, 1886, p. 81-91.
- DENEAUVE, GROS 1980 : Jean DENEAUVE, Pierre GROS, « Hypothèses sur le centre monumental de la Carthage romaine, d'après les recherches récentes sur la colline de Byrsa », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 124, 2, p. 299-332.
- DEVIJVER, VAN WONTERGHEM 1994 : Hubert DEVIJVER, Frank VAN WONTERGHEM, « The "campus" in the urban organization of Africa and Sardinia: two examples, Carthage and Carales », dans Attilio MASTINO, Paola RUGGERI (dir.), *L'Africa romana, Atti del X Convegno (Oristano, 11-13 dicembre 1992)*, Sassari, Archivio fotografico sardo, 1994, vol. II, p. 1035-1060.
- ENNABLI 1992 : Abdelmajid ENNABLI (dir.), *Pour sauver Carthage : exploration et conservation de la cité punique, romaine et byzantine*, Paris, UNESCO-INAA, 1992.
- ENNABLI, REBOURG 1995 : Abdelmajid ENNABLI et Alain REBOURG, *Carthage. Le site archéologique*, 2<sup>e</sup> éd., Tunis, Cérès Productions, 1995.
- FERCHIOU 1989 : Naïdé FERCHIOU, *L'évolution du décor architectonique en Afrique proconsulaire des derniers temps de Carthage aux Antonins : l'hellénisme africain, son déclin, ses mutations et le triomphe de l'art romano-africain*, s. l., s. n., 1989.
- FUCHS 1987 : Michaela FUCHS, *Untersuchungen zur Ausstattung römischer Theater in Italien und den Westprovinzen des Imperium Romanum*, Mayence, P. Von Zabern, 1987.
- GAUCKLER 1900 : Paul GAUCKLER, « [rapport succinct] », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1900, p. CLXXV-CLXXX.
- GAUCKLER 1901 : Paul GAUCKLER, « [chronique de fouille] », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1901, p. CCXXI-CXXII.
- GAUCKLER 1902a : Paul GAUCKLER, « Les fouilles de Tunisie », *Revue archéologique*, 1902, XLI, 2, p. 383-399.
- GAUCKLER 1902b : Paul GAUCKLER, « [rapport sur des inscriptions de l'odéon] », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1902, p. CLV.
- GAUCKLER 1903 : Paul GAUCKLER, « Tête de poète grec découverte à Carthage », dans Ulysse HINGLAIS (dir.), *Le premier demi-siècle de la société archéologique de Constantine. 1852 à 1902*, Constantine, D. Braham, 1903, p. 91-99.
- GAUCKLER 1904 : Paul GAUCKLER, « Découverte du théâtre romain de Carthage », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1904, p. 399.
- GAUCKLER 1905 : Paul GAUCKLER, « [Rapport sur les statues découvertes au théâtre de Carthage] », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1905, p. CLVI.

- GAUCKLER 1906 : Paul GAUCKLER, « Inscriptions puniques de Carthage », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1906, p. 259-260.
- GAUCKLER 1907 : Paul GAUCKLER, « Rapport sur des inscriptions latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905 », *Nouvelles Archives des Missions scientifiques et littéraires*, XV, fasc. 4, 1907, p. 283-592.
- GAUCKLER 1910 : Paul GAUCKLER, *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique*, t. II : *Afrique proconsulaire (Tunisie)*, Paris, Leroux, 1910.
- GAUCKLER 1915 : Paul GAUCKLER, *Nécropoles puniques de Carthage*, 2 vol., Paris, Auguste Picard, 1915.
- GHARDADDOU 2008 : Élyès GHARDADDOU, *Le décor iconographique des édifices de spectacle dans la Carthage romaine : sculptures et reliefs dans le théâtre et l'odéon* (thèse de doctorat en archéologie sous la direction de Pierre Gros), Aix-en-Provence, 2008.
- GHARDADDOU 2013 : Élyès GHARDADDOU, « Histoire et architecture de l'odéon de Carthage », dans Samir GUIZANI (dir.), *Urbanisme et architecture en Méditerranée antique et médiévale à travers les sources archéologiques et littéraires. Actes du 2<sup>e</sup> colloque international*, Tunis, Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, 2013, p. 189-198.
- GOLVIN 1988 : Jean-Claude GOLVIN, *L'amphithéâtre romain : essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*, Paris, De Boccard, 1988 (Publications du Centre Pierre Paris, 18).
- GOLVIN, FAUQUET 2003 : Jean-Claude GOLVIN et Fabricia FAUQUET, « Les images du cirque de Carthage et son architecture. Essai de restitution », dans Jean-Pierre BOST, Jean-Michel RODDAZ et Francis TASSAUX (dir.), *Itinéraire de Saintes à Dougga : mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, Ausonius, 2003, p. 283-299.
- GROS 1982 : Pierre GROS, « Le forum de la haute ville dans la Carthage romaine d'après les textes et l'archéologie », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 126, 3, 1982, p. 636-658.
- GROS 1985 : Pierre GROS, *Byrsa, III. Mission archéologique française à Carthage : rapport sur les campagnes de fouilles de 1977 à 1980. La basilique orientale et ses abords*, Rome, École française de Rome, 1985 (Collection de l'École française de Rome, 41-3).
- GROS 1990 : Pierre GROS, « Le premier urbanisme de la *colonia Julia Carthago* : mythes et réalités d'une fondation césaro-augustéenne », dans *L'Afrique dans l'occident romain (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) : actes du colloque organisé par l'École française de Rome sous le patronage de l'Institut national d'archéologie et d'art de Tunis, Rome, 3-5 décembre 1987*, Paris/Rome, De Boccard/École française de Rome, 1990 (Collection de l'École française de Rome, 134), p. 547-573.
- GROS 1992 : Pierre GROS, « Colline de Byrsa, les vestiges romains », dans Abdemajid ENNABLI (dir.), *Pour sauver Carthage : exploration et conservation de la cité punique, romaine et byzantine*, Paris, UNESCO-INAA, 1992, p. 99-103.
- GROS 2000 : Pierre GROS, « Carthage romaine : résurrection d'une capitale », dans Claude NICOLET, Robert ILBERT et Jean-Charles DEPAULE (dir.), *Mégapoles méditerranéennes : géographie urbaine rétrospective. Actes du colloque (Rome, 8-11 mai 1996)*, Paris/Aix-en-Provence/Rome, Maisonneuve et Larose/Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme/École française de Rome, 2000 (Collection de l'École française de Rome, 261), p. 534-544.
- GROS, DENEAUVE 1996 : Pierre GROS et Jean DENEAUVE, « La Carthage romaine reconstituée », *Archéologia*, 321, 1996, p. 54-61.
- GROS, TORELLI 2007 : Pierre GROS, Mario TORELLI, *Storia dell'urbanistica: il mondo romano*, nouvelle édition, Rome/Bari, Laterza, 2007.

GUIZANI, GHODHBANE, DELESTRE 2013 : Samir GUIZANI, Mohamed GHODHBANE et Xavier DELESTRE (dir.), *La Tunisie antique et islamique*, Tunis/Arles, Nivana/Errance, 2013.

GUNG'L 1906 : Jean-Nicolas GUNG'L, « Faut-il restaurer les théâtres antiques ? », *Revue tunisienne*, t. XIII, 1906, p. 242-247.

GUTRON 2008 : Clémentine GUTRON, « Voyager dans le temps avec un archéologue à travers la Tunisie coloniale : Louis Carton (1861-1924) et sa Tunisie en l'an 2000 », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYERE (dir.), *Explorations et voyages scientifiques de l'Antiquité à nos jours. Actes du 130<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, La Rochelle, Éditions du CTHS, 2008, p. 553-571.

GUTRON 2010 : Clémentine GUTRON, *L'archéologie en Tunisie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Jeux généalogiques sur l'Antiquité*, Paris/Tunis, Karthala/IRMC, 2010.

HALLAYS 1906 : André HALLAYS, « En flânant », *Journal des débats*, 21 déc. 1906, p. 1-2.

HANOUNE 2008 : Roger HANOUNE, « Louis Carton, archéologue : note biographique », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYERE (dir.), *Explorations et voyages scientifiques de l'Antiquité à nos jours. Actes du 130<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, La Rochelle, Éditions du CTHS, 2008, p. 573-580.

HUMPHREY 1988 : John H. HUMPHREY, *The Circus and a Byzantine Cemetery at Carthage*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1988.

KSOURI 2006 : Hichem KSOURI, « Essai de restitution des limites extérieures et de l'environnement urbain du théâtre romain de Carthage », *CEDAC Carthage Bulletin*, 22, 2006, p. 54-63.

LANCEL 1979 : Serge LANCEL (dir.), *Byrsa, I. Mission archéologique française à Carthage : rapports préliminaires des fouilles (1974-1976)*, Rome, École française de Rome, 1979 (Collection de l'École française de Rome, 41-1).

LE GLAY 1985 : Marcel LE GLAY, « Les premiers temps de la Carthage romaine : pour une révision des dates », dans Serge LANCEL (dir.), *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord. Actes du II<sup>e</sup> colloque international, Grenoble, 5-9 avril 1983. Bulletin archéologique du CTHS*, Paris, Éditions du CTHS, 1985, vol. n. s. 19 B, p. 235-247.

LETELLIER 2013 : Éloïse LETELLIER, « L'insertion urbaine des théâtres romains : le cas des associations théâtre-odéon », dans Samir GUIZANI (dir.), *Urbanisme et architecture en Méditerranée antique et médiévale à travers les sources archéologiques et littéraires. Actes du 2<sup>e</sup> colloque international*, Tunis, Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, 2013, p. 225-241.

LETELLIER 2014 : Éloïse LETELLIER, « L'insertion urbanistique du théâtre et de l'odéon de Carthage : un dossier pluridisciplinaire », dans Mathilde CARRIVE, Marie-Adeline LE GUENNEC et Lucia ROSSI (dir.), *Aux sources de la Méditerranée antique : Les sciences de l'Antiquité entre renouvellements documentaires et questionnements méthodologiques : actes du colloque tenu à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence les 8 et 9 avril 2011*, Aix-en-Provence, PUP, 2014, p. 149-169.

LEZINE 1964 : Alexandre LEZINE, *Architecture romaine d'Afrique : recherches et mises au point*, Paris, PUF, 1964 (Publications de l'Université de Tunis. 1<sup>re</sup> série : Archéologie, histoire, 9).

MAU 1906 : August MAU, « Das grosse Theater in Pompeji », *Römische Mitteilungen*, p. 1-56.

MERLIN 1906 : Alfred MERLIN, « [fouilles en Tunisie] », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, p. CXCIV-CXVI.

- MERLIN *et al.* 1910 : Alfred MERLIN, Louis POINSSOT, Paul GAUCKLER, Félix-Louis DRAPPIER et Louis HAUTECOEUR, *Catalogue du Musée Alaoui. supplément*, Paris, Leroux, 1910.
- NORMAN 1992 : Naomi NORMAN, « Le cirque romain », dans Abdelmajid ENNABLI (dir.), *Pour sauver Carthage : exploration et conservation de la cité punique, romaine et byzantine*, Paris, UNESCO-INAA, 1992, p. 161-164.
- OLIVANTI 2002 : Paola OLIVANTI, « Dante Vaglieri alla direzione degli scavi di Ostia Antica (1908-1913) (da documenti dell'Archivio Storico della Soprintendenza di Ostia) », dans Christer BRUUN et Anna GALLINA ZEVI (dir.), *Ostia e Portus nelle loro relazioni con Roma. Atti del Convegno all'Institutum Romanum Finlandiae, 3 e 4 dicembre 1999*, Rome, Institutum Romanum Finlandiae, 2002 (*Acta Instituti Romani Finlandiae*, 27), p. 271-289.
- PARIBENI 1902a : Roberto PARIBENI, « Pompei. Relazione degli scavi eseguiti durante il mese di agosto », *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1902, p. 468-469.
- PARIBENI 1902b : Roberto PARIBENI, « Pompei. Relazione degli scavi eseguiti nel mese di settembre 1902 », *Notizie degli Scavi di antichità*, 1902, p. 512-515.
- PICARD 1969 : Gilbert-Charles PICARD, « Fouilles à Carthage (juillet 1967) », *Revue archéologique*, 1969, p. 178-183.
- PICARD, BAILLON 1992 : Gilbert-Charles PICARD et Monica BAILLON, « Le théâtre romain de Carthage », dans *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord : Spectacles, vie portuaire, religions. Actes du V<sup>e</sup> colloque, Avignon, 9-13 avril 1990*, Paris, Éditions du CTHS, 1992, p. 11-28.
- QUONIAM 1952 : Pierre QUONIAM, « Fouilles récentes à Bulla Regia (Tunisie) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 96, 3, p. 460-472.
- RAYNAL 2005 : Dominique RAYNAL, *Archéologie et histoire de l'Église d'Afrique. Upenna I. Les fouilles 1904-1907*, Toulouse, PUM, 2005.
- ROS 1994 : Karen E. ROS, « The Carthage theater: reconstruction and dating », *CEDAC Carthage Bulletin*, 14, p. 26-32.
- ROS 1996a : Karen E. ROS, « Vitruvius and the design of the Carthage theater », dans Mustapha KHANOUSSI, Paola RUGGERI et Cinzia VISMARA (dir.), *L'Africa romana, Atti del XI Convegno (Cartagine, 15-18 dicembre 1994)*, Sassari, il Torchietto, 1996, p. 897-910.
- ROS 1996b : Karen E. ROS, « The Roman Theater at Carthage », *American Journal of Archaeology*, 100, 3, p. 449-489.
- ROS, FREED 1990 : Karen E. ROS et Joann FREED, « Tunisian amphoras of the fourth century A.D. built into the roman theater at Carthage », *CEDAC Carthage Bulletin*, 11, p. 19-22.
- SEAR 2006 : Frank SEAR, *Roman theatres: an architectural study*, Oxford, Oxford University Press, 2006 (*Oxford monographs on classical archaeology*).
- SLIM, FAUQUE 2001 : Hédi SLIM et Nicolas FAUQUE, *La Tunisie antique : de Hannibal à Saint Augustin*, Paris, Mengès, 2001.
- SOGLIANO 1906 : Antonio SOGLIANO, « Esplorazioni nel teatro scoperto », *Notizie degli Scavi*, 1906, p. 100-107.
- VAGLIERI 1910 : Dante VAGLIERI, « [fouilles] », *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1910, p. 94-107, 136-139, 169-188, 252, 289-290, 374-377, 434 et 554-555.

VAGLIERI 1911 : Dante VAGLIERI, « [fouilles] », *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1911, p. 46-47, 92, 324-325 et 407-409.

VAGLIERI 1912 : Dante VAGLIERI, « [fouilles] », *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1912, p. 211-212, 392-393 et 439-440.

VAGLIERI 1913 : Dante VAGLIERI, « [fouilles] », *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1913, p. 50, 79-80, 133-140, 181-182, 228, 295-299, 351, 393-398, 446-447 et 469-471.

VILLEFOSSE 1894 : Antoine Héron DE VILLEFOSSE, « Rapport sur les objets découverts à Carthage par le R. P. Delattre dans la nécropole punique voisine du Serapeum », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 38, 6, 1894, p. 445-453.

WELLS 1996 : Colin M. WELLS, « Paul Gauckler et la colline de l'Odéon à Carthage », *Ktèma, civilisations de l'Orient, de la Grèce et de la Rome antiques. Hommage à Edmond Frézouls II*, 21, p. 157-179.

WELLS 2004 : Colin M. WELLS, « A cuckoo in the nest. The Roman odeon at Carthage in its urban context », *American Journal of Ancient History*, n. s. 3-4, p. 131-142.

WELLS *et al.* 1998 : Colin M. WELLS, Maureen CARROLL, Joann FREED, David GODDEN, « The construction of decumanus VI N and the economy of the early colony of Carthage », dans *Carthage papers. The early colony's economy, water supply, a public bath, and the mobilization of state olive oil*, Portsmouth, Journal of Roman Archaeology, 1998 (*Journal of Roman Archaeology. Supplementary series*, 28), p. 7-63.

CARTHAGE 1995 : *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, cat. expo., musées de la Ville de Paris, musée du Petit Palais, 9 mars - 2 juillet 1995, Paris, Association française d'action artistique, 1995.

## NOTES

71. LETELLIER 2014.

72. Voir une lettre du 18 janvier 1905 à Louis Liard conservée aux archives nationales (ANF, F<sup>17</sup> 2969/A) citée par Dominique Raynal : RAYNAL 2005, p. 38-39 et Myriam Bacha : BACHA 2013, p. 169 : « À Carthage, nous avons renoncé aux sondages sporadiques et à la recherche de bibelots de vitrine, et nous nous sommes proposés de reconstituer méthodiquement et d'une façon plus complète sinon le plan total de la cité antique (ce que les nombreuses constructions du Cardinal Lavignerie ont rendu impossible), du moins celui du quartier choisi parmi les plus importants, celui des thermes d'Antonin. Ces fouilles localisées dans un même endroit dont nous explorons scrupuleusement toutes les stratifications historiques nous ont permis de doubler en cinq ans le nombre de monuments publics actuellement connus de la Carthage romaine. »

73. SEAR 2006, p. 77.

74. Voir *supra*.

75. Paul Gauckler avait mentionné, dans ses publications, l'existence de tombes puniques sous les massifs de fondations de l'odéon ; mais il avait aussi affirmé que ce dernier avait été construit sur un terrain qui n'avait pas été inclus auparavant dans la ville : GAUCKLER 1902a, p. 397-399. Cependant, comme l'avait repéré Colin M. Wells (WELLS *et al.* 1998, p. 10), dans une autre publication, Paul Gauckler mentionnait deux maisons « au milieu de la convexité de l'enceinte de l'hémicycle » de l'odéon, détruites pour la construction de ce dernier : GAUCKLER 1910, p. 619-620, avec une référence erronée aux comptes-rendus de fouilles. Ainsi, l'annotation repérée dans les carnets vient clarifier un élément que les publications de Paul Gauckler, achevées loin du site, avaient laissé flottant.

76. WELLS *et al.* 1998 ; BROISE 2012.

77. GAUCKLER 1900, p. CLXXVI.
78. C'est d'ailleurs une photographie personnelle conservée dans le fonds Poinssot, probablement issue d'un voyage de Louis Poinssot, qui offre une des seules vues du théâtre de Pompéi en cours de fouilles entre l'été 1905 et le printemps 1906. Elle avait été insérée dans un dossier comparatif sur les théâtres romains dans le cadre de l'étude du théâtre de Dougga par son fils, Claude Poinssot, dans les années 1950-1960 (Fonds Poinssot 106, 055, 04).
79. PARIBENI 1902a ; PARIBENI 1902b ; SOGLIANO 1906.
80. MAU 1906.
81. VAGLIERI 1910 ; VAGLIERI 1911 ; VAGLIERI 1912 ; VAGLIERI 1913 ; OLIVANTI 2002.
82. Le docteur Carton, médecin militaire de profession, décrivait ses propres travaux comme un « dégageement méthodique » : CARTON 1902, p. 15.
83. Au départ directement confiées par La Blanchère au docteur Carton, elles ne furent supervisées que tardivement par la direction des Antiquités et Arts, en la personne de Paul Gauckler lui-même, à partir de 1898 : BACHA 2013, p. 158-159.
84. CARTON 1906a, p. 36.
85. Fonds Poinssot, 106, 048, 01, 16.
86. CARTON 1906a ; 1906b ; 1906c.
87. Dont les motivations colonialistes sont très claires : GUTRON 2008 *passim* ; HANOUNE 2008, p. 574-575.
88. GUTRON 2008, p. 564-565.
89. Dès le dégageement des vestiges du théâtre de Pompéi, les fouilleurs qui travaillaient pour les rois de Naples s'efforçaient de restaurer le théâtre dans une visée de mise en valeur presque déjà touristique ; pas encore pour y organiser des spectacles à l'antique cependant. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les travaux de restauration en cours au théâtre d'Orange faisaient débat dans les milieux de l'archéologie et de la protection des monuments historiques. À Carthage même, le Père Delattre avait procédé de même à l'amphithéâtre, où il fit bâtir dès 1895 une chapelle des saintes Félicité et Perpétue, agrandie en 1903 : BACHA 2013, p. 203 ; les travaux engagés à l'occasion des cérémonies qui s'y tinrent ont compromis notre compréhension des vestiges de l'arène ; voir LÉZINE 1964, p. 61 ; BOMGARDNER 1989.
90. De la reconstruction d'une très grande partie du théâtre d'Ostie en 1926-1927 puis 1938-1939, à celle des gradins du théâtre de Pompéi en 2010, en passant par celle du mur de scène du théâtre de Sagonte par Giorgio Grassi dans les années 1990.
91. Lors d'une réunion de l'Institut de Carthage, Jean-Nicolas Gung'l répondit par avance aux critiques tout en replaçant les projets de restauration du théâtre de Carthage dans le cadre des débats contemporains sur le théâtre d'Orange : GUNG'L 1906 ; homme de lettre, critique littéraire et critique d'art, André Hallays avait en effet vertement critiqué les restaurations du théâtre d'Orange dans ses articles sur le patrimoine français parus en feuilleton sous le titre « En flânant » et se montrait donc très sceptique sur les travaux entrepris au théâtre de Carthage : HALLAYS 1906.
92. Fonds Poinssot, 106, 055.
93. Secrétaire de la direction des Antiquités et Arts.
94. L'identification des personnes citées a été faite notamment à l'aide des travaux de Dominique Raynal dans le cadre de son étude de l'histoire des fouilles de la basilique d'Upenna en 1904-1907 : RAYNAL 2005.
95. Inspecteur du Service des Antiquités et Arts.
96. Conservateur du musée Alaoui.
97. Chef de chantier.
98. Nous n'avons pas identifié ce personnage.
99. Nous n'avons pas identifié ce personnage.



**100.** Louis Poinssot, recruté comme membre de l'École française de Rome et qui travaillait alors à Dougga, voir BACHA 2013, p. 250.

**101.** Louis Robin, conducteur des Ponts et Chaussées et chargé de mission par la direction des Antiquités et Arts pour la conduite des fouilles de la basilique d'Upenna le 5 novembre 1904. Une lettre de Louis Robin à Félix-Louis Drappier mentionnant des problèmes de comptabilité est citée par Dominique Raynal : RAYNAL 2005, p. 222.

**102.** Nous n'avons pas identifié cette personne.

**103.** Il devrait s'agir de la médaille d'archéologie de la Société centrale des architectes, récompense attribuée chaque année à un membre des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Cependant nous avons vainement cherché la référence à cette récompense qu'aurait reçue Paul Gauckler dans les *Comptes-rendus des séances de l'académie des inscriptions et belles-lettres*. Elle avait été attribuée en mars 1905 à M. Jardé : CRAI, 1905, 2, p. 183-184 et en mars 1906 à M. Albertini : CRAI, 1906, 2, p. 107.

**104.** Louis Carton, médecin chef de l'hôpital militaire de La Goulette et président de la Société archéologique de Sousse.

**105.** Il s'agit du marquis d'Anselme de Puisaye, qui dessinait des objets archéologiques, également pour le Père Delattre : VILLEFOSSE 1894, p. 445.

## INDEX

**Index géographique :** Alésia, Bulla Regia, Byrsa, Carthage, Dougga, Enfidaville, Orange, Ostie, Pompéi, Sidi ben Hassen, Tarf ech Chena, Tunis, Tunisie, Upenna

**Mots-clés :** Bertragnolio Fino, Blondel Renault, Carton Louis, Delattre Alfred Louis Drappier, Félix-Louis, Gauckler Paul, Guesnier, Mesnier Louis Robin, Mineo M., Poinssot Claude, Pradère M., Puisaye (marquis d'Anselme de), Sadoux Eugène, Vaglieri Dante

## AUTEUR

**ÉLOÏSE LETELLIER-TAILLEFER**

École française de Rome, Institut de recherche sur l'architecture antique (USR 3155)